



© DR

MARC BORDIGONI : le naturisme, « vivre en harmonie avec la nature »

Propos recueillis par Elodie Crézé

Marc Bordigoni est chercheur au CNRS et anthropologue. En 2009, il a publié *Les naturistes, idées reçues* aux éditions du Cavalier bleu. Il revient sur la pratique du naturisme à travers l'Histoire et en interroge le sens aujourd'hui.

Peut-on revenir en quelques mots sur les origines de cette pratique ?

Au départ, le naturisme est apparu avec un courant hygiéniste à la fin du 19^e siècle, lié à la situation sanitaire déplorable au sein des villes industrielles, et avec notamment l'apparition de la tuberculose. Des médecins ont prôné un retour à la nature, à l'air pur, pour préserver la santé. En parallèle, des sanatorium sont apparus et se sont développés après la guerre de 14-18. Les soldats gazés y séjournaient, et entre hommes, se mettaient facilement nus pour mieux profiter des bienfaits du soleil.

La pratique a évolué au fil du temps : est-elle collective, individualiste, familiale ?

Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la pratique est devenue familiale et le reste aujourd'hui. Dans les années 60, il fallait obligatoirement adhérer à la Fédération française de naturisme avant de pratiquer : et un homme célibataire devait être obligatoirement parrainé par un garant qui pouvait attester de sa moralité ! Le naturisme en famille reste majoritaire pour une raison simple : les lieux sont clos car la

loi impose de ne pas exposer son anatomie en public. Du coup la sécurité est assurée pour les enfants qui peuvent aller et venir. Il n'existe pas, en tout cas, de pratique communautaire du naturisme, mais des individus qui choisissent de vivre nus par période. Certains « anciens » interrogés pour mon livre regrettaient toutefois la perte d'un idéal, remplacé à leur sens par une pratique devenue trop hédoniste et plus assez structurée.

Les naturistes sont-ils écolos ?

Si elle ne relève pas d'un militantisme, la pratique va toujours de pair avec la volonté de vivre en harmonie avec la nature. Ainsi, on respecte l'environnement, on y consomme souvent local, avec la venue de producteurs locaux. Et il n'est pas rare d'y trouver des jardins potagers pour les enfants. Mais plus largement, les notions de savoir-vivre sont importantes : dans certains camps, pendant longtemps, il était interdit d'écouter son transistor en dehors de sa tente pour ne pas déranger le voisin. De même, certains règlements prohibent les piercings des parties intimes, jugés provocants. Finalement, le respect des autres et de la nature prime.